

Charcot en mars

À côté de la MAS de jour où allait Tinou, il y a une ferme avec des chevaux. Lorsque le temps le permettait, une éducatrice y emmenait le petit garçon, toujours fasciné par ces grands animaux qui baissaient la tête jusqu'à lui pour qu'il les caresse. Puis l'éducatrice repartait laissant le petit garçon sous la garde du fermier et revenait le chercher un peu plus tard.

Pendant que le fermier s'occupait des chevaux à l'écurie, Tinou faisait le tour des box pour les voir tous. Lorsque l'éducatrice revenait le chercher, c'était toujours trop tôt !

- Il ne vous a pas gêné ? demandait-elle toujours.

- Non, on est tous les deux des taiseux, s'esclaffait l'homme. Et les chevaux sont toujours très calmes quand vient Tinou, on dirait qu'il leur transmet sa sérénité.

- Oui, dans le groupe, on l'appelle « la Béatitude » !

Un jour, lorsque l'éducatrice arriva, elle ne trouva pas Tinou dans l'écurie, inquiète, elle demanda au fermier s'il savait où «était le petit garçon.

- Il était là à l'instant, il ne doit pas être loin.

Ils sortirent de l'écurie et entendirent tout à coup des vocalises. C'était le son qu'émettait Tinou lorsqu'il était en présence d'animaux. Ils se dirigèrent vers lui et le virent avec un petit chien sautillant autour de lui.

- Ah ! te voilà avec Charcot ; c'est le chien de mon fils, expliqua-t-il à la jeune femme, il est ici pendant qu'il part en déplacement. Mon fils habite loin, ça nous fait une occasion de nous voir. C'est un Jack Russell, un vrai comédien. Votre Tinou a trouvé un nouvel ami. Il est vrai que Charcot est très gentil avec les enfants.

- Pourquoi Charcot ?

- Pourquoi pas ?

Pendant ce temps, Tinou et Charcot faisaient connaissance, ils se regardaient les yeux dans les yeux, alors ce fut comme une évidence, chacun sentit qu'un lien se formait entre eux et que rien ne pourrait le rompre. Ils étaient amis pour la vie.

Tinou quitta à regret son nouvel ami.

Pendant quelque temps il ne put retourner à la ferme, les giboulées de mars rendaient les chemins boueux et impraticables en fauteuil roulant. Tinou regardait la pluie tomber à travers la fenêtre. Il devait se contenter de faire la course dans les couloirs avec d'autres enfants, au grand dam des dames de service qui devaient se coller au mur pour laisser passer les bolides.

Un jour enfin, le soleil reparut et Tinou put retourner à la ferme, après avoir fait le tour des box et salué tous les chevaux, il partit en quête de Charcot. Le fermier comprit ce qu'il cherchait.

- Charcot n'est plus là, mon fils est venu le reprendre jusqu'à son prochain déplacement. Tu le reverras la semaine prochaine puisque mon fils va repartir.

Tinou comprit à son ton qu'il ne verrait pas le chien ce jour-là et en fut triste tout le temps qu'il passa à la ferme, quand l'éducatrice revint le chercher, il en fut content et ne rechigna pas à la suivre, la précédant même.

La semaine parut longue à Tinou, le soleil ayant joué à cache-cache avec la pluie, enfin il reparut, asséchant le chemin qui conduisait à la ferme. C'était le jour où Charcot devait revenir lui dit l'éducatrice qui savait l'attachement de l'enfant au chien. Un grand sourire lui répondit et ils partirent à la ferme.

Hélas, une mauvaise surprise les y attendait.

- Charcot n'est pas là, à peine mon fils était-il arrivé chez lui avec son chien que celui-ci s'est sauvé. Il l'a cherché partout, demandé aux voisins, mais personne ne l'avait aperçu.

Tinou avait compris l'essentiel, il ne reverrait plus Charcot et il en était triste, il fit demi-tour sans aller voir les chevaux et l'éducatrice dut courir pour le rattraper. Elle était désolée pour Tinou et pour le petit chien qui avait disparu.

Les sœurs de Tinou ne l'avaient jamais vu aussi triste, lui qui, en temps ordinaire, était la joie de vivre. Il oubliera, se dirent-elles. Mais comment Tinou pourrait-il oublier son ami ?

On approchait de la fin du mois, le printemps était arrivé sans crier gare, ce serait bientôt l'anniversaire de Tinou. Ses sœurs se demandaient ce qu'elles pourraient lui offrir. Mais Tinou ne voulait rien.

Le dernier jour de mars, la MAS avait préparé une fête pour l'anniversaire de Tinou avec les gâteaux préférés du petit garçon. Il y avait aussi des ballons de toutes les

couleurs et au milieu, une petite balle violette que Tinou prit dans ses mains, la tourna et la retourna. Il s'efforçait de sourire pour faire plaisir à tout le groupe, mais le cœur n'y était pas.

- Si seulement Charcot était là, se dit-il, on pourrait jouer avec cette jolie petite balle.

Soudain, on entendit des cris, des galopades dans les couloirs. Que se passait-il ?

- Arrête, viens ici ! qu'est-ce que c'est que cet animal dégoûtant ? Il salit tout !

Les cris redoublèrent et soudain le chien fit irruption dans le groupe de Tinou et lui sauta sur les genoux, balayant la table de sa queue et éparpillant gâteaux et boissons sur la table et par terre.

Les adultes criaient, les enfants riaient, une vraie cacophonie. Enfin tout le monde se calma plus ou moins et on examina de près cette tornade plus tout à fait blanche.

L'éducatrice qui emmenait Tinou à la ferme crut reconnaître le chien.

- Mais c'est Charcot ! il s'était sauvé de chez son maître et le voilà !

En effet c'était bien Charcot, il avait fait tous ces kilomètres, traversé les routes, les rivières, les forêts pour retrouver Tinou. Il avait mangé des brins d'herbe, bu dans les ruisseaux, bravé la peur et le froid. Il était sale et devait être affamé mais il n'y songeait pas, tout au bonheur de retrouver le petit garçon.

On s'extasia, on s'interrogea, on pensa à prévenir le fermier qui arriva, surpris de ce qui arrivait. Il reconnut Charcot et, soulevant sa casquette, se gratta le crâne. Il appela son fils pour le rassurer et eut une longue conversation avec lui.

Pendant ce temps, comme hors du monde, Tinou jouait avec Charcot, lui lançant la petite balle violette que le chien lui rapportait.

Le fermier raccrocha.

- J'ai discuté avec mon fils, il est aussi abasourdi que moi, faire tous ces kilomètres, quelle histoire ! Il va me laisser le chien à la ferme, entre ses déplacements, et dans un studio, il n'a pas trop le temps de bien s'occuper de lui et il a besoin d'espace.

Puis, s'approchant de Tinou, il lui dit :

- Je vais garder Charcot à la ferme, tu pourras venir le voir autant que tu voudras et peut-être qu'après un bon bain, il aura l'autorisation de venir à la MAS.

- Ça, c'est une vraie fête d'anniversaire, pensa Tinou, elle est parfaite. J'ai le plus beau cadeau du monde !

La directrice, alertée par tout le bruit, était sortie de la salle de réunion.

- C'est une bonne idée que de faire venir ce chien ici de temps en temps. On avait déjà songé à faire venir des animaux ici, c'est une bonne thérapie pour les enfants.

Ça les calme... en principe, ajouta-t-elle en voyant le chantier fait par Charcot et l'excitation des enfants.

C'est ainsi que Charcot devint un chien thérapeute. Il allait de groupe en groupe dans la journée et retournait le soir à la ferme C'était un chien heureux.

Mais ce qu'il préférait c'était, au moment calme après le déjeuner, dormir et rêver en poussant de petits jappements, roulé en boule, aux pieds de Tinou.

